

UNION GÉOGRAPHIQUE INTERNATIONALE  
UNION INTERNATIONALE D'HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE LA SCIENCE  
COMMISSION SUR L'HISTOIRE  
DE LA PENSÉE GÉOGRAPHIQUE

BULLETIN n° 23

Décembre 2003-janvier 2004

La pensée géographique doit constamment s'ajuster aux polarités exercées par la mondialisation et la fragmentation, et son histoire l'illustre abondamment. La Commission s'est ainsi attachée non seulement à montrer la diversité des points de vue et des pratiques, mais aussi à repérer les voies par lesquelles ils peuvent se réconcilier et les obstacles qui les éloignent les uns des autres. Pour ce faire, elle a poursuivi son approche interculturelle, internationale et contextuelle, en la faisant porter dernièrement sur trois grands thèmes en particulier. Le premier concernait la nécessité mais aussi la difficulté de concevoir une histoire de la pensée géographique qui soit vraiment mondiale. Les réflexions entamées lors du symposium de Mexico ont montré qu'il existait des domaines d'étude privilégiés et qu'il était possible de «dé-régionaliser» l'histoire de la pensée géographique sans pour autant tomber dans le relativisme. Le deuxième thème portait sur les interactions de la géographie avec d'autres modes de pensée et de connaissance : les exemples de la planification territoriale, de la cartographie et de la pensée mythique ont servi à montrer les très nombreux procédés cognitifs que la géographie partage avec d'autres modes de connaissance et d'action qu'elle a trop souvent tendance à ignorer ou rejeter. Enfin, le troisième thème consistait à se pencher sur la dimension prospective de la pensée géographique à la lumière de son histoire. L'idée était de faire de celle-ci un instrument de réflexion sur le futur, et l'exemple qui a été privilégié a été celui du développement durable. L'histoire constitue un champ d'expériences qui s'est révélé utile pour mettre en perspective la contribution actuelle et potentielle de la géographie au développement durable : les séminaires et rencontres effectués en collaboration avec divers organismes, et en particulier avec l'UNESCO, ont éveillé un intérêt qui a permis à la Commission de ne pas rester rivee à un regard rétrospectif sur la géographie.

Ainsi, à son rôle de diffusion internationale de thèmes nouveaux et de mobilisation autour de l'histoire de la pensée géographique, la Commission a ajouté celui d'encourager la réflexion sur le monde contemporain et à venir, au moyen d'une approche critique et d'une distanciation qui doivent être suffisantes pour éviter autant les pièges de la mondialisation béate que de la fragmentation de la pensée et des pratiques.

Comme les membres de la Commission se sont clairement exprimés pour qu'elle continue à œuvrer dans le même sens, j'espère que les voies qu'elle a ouvertes pourront se développer, d'une façon ou d'une autre, après le prochain Congrès international, pendant lequel l'Assemblée générale de l'UGI examine la question du devenir des commissions. A bientôt à Glasgow !

Vincent Berdoulay

*Histoire de la pensée géographique (Mérida, Mexique, 21-24 avril 2003 - Résumé en espagnol)*

Ce symposium organisé dans le cadre de EGAL 2003 (Encuentro de Geógrafos de América Latina), réunion bi-annuelle des géographes latino-américains, a bénéficié de la présentation de 28 communications : 4 sur la théorie et méthode de la géographie, 12 sur l'histoire de la géographie et des savoirs géographiques, 6 sur l'histoire, la théorie et les méthodes de la cartographie, et 4 sur des géographes de l'Amérique latine. La première partie a permis de débattre de la durabilité en géographie, du déterminisme géographique et de l'histoire, de la géographie humaniste, et de l'espace, du territoire et de la géographie. La deuxième partie a traité, d'un point de vue historique, de la géographie à Cuba, de l'analyse des manuels de géographie au Mexique pendant les deux derniers siècles, de l'enseignement de la géographie et de la géopolitique au Brésil (au 19<sup>e</sup>), l'étude des sols au Mexique (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> s.), la géographie mexicaine et son historiographie (20<sup>e</sup>) et de la cartographie du Yucatan (au 19<sup>e</sup>). Les préoccupations d'histoire de la cartographie concernaient : la géohistoire et son discours cartographique, la carte chorématique et la géographie, et l'apport des géotechniques à de nouveaux paradigmes de la cartographie. Enfin, les personnalités qui ont voyagé ou ont vécu en Amérique latine, et qui ont été abordées, sont Humboldt, Reclus et Josué de Castro.

Un moment important de ce forum fut la remise aux participants d'un livre issu des travaux de la Commission lors du dernier Congrès International d'Histoire de la Science (Mexico, 2000), où les rapports entre science, histoire et diversité culturelle ont beaucoup retenu l'attention : V. Berdoulay et H. Mendoza Vargas (dir.), *Unidad y diversidad del pensamiento geografico en el mundo. Retos y perspectivas*, coédition INEGI-Instituto de Geografía (UNAM). Les contributions concernent quatre grands défis de la pensée géographique : la méthodologie, la connaissance du territoire, les différences culturelles, et l'éducation. Les auteurs travaillent en Argentine, Brésil, Espagne, France, Indonésie, Italie, Japon et Mexique.

H. M. V.

*Géographie politique et géopolitique : hier, aujourd'hui et demain (Moscou, 2-6 juin 2003).*

Réunion organisée par V. Kolossov et V. Gorbanyov sous les auspices de l'Institut des Relations internationales du ministère des Affaires étrangères de Russie et de l'Institut de Géographie de l'Académie Russe des Sciences, et en coopération avec la Commission de Géographie politique.

L'objectif de la coopération était de mieux évaluer l'évolution de la géographie politique, son statut comme sous-discipline de la géographie ou comme discipline à part entière. La conférence a attiré la participation de

membres de 17 différents pays : Russie, Israël, Etats-Unis, Finlande, Italie, France, Royaume-Uni, Croatie, Belgique, Brésil, Iran, Roumanie, Pays-Bas, République Tchèque, Pologne, Norvège et Ukraine.

Lors de l'ouverture officielle, le professeur Vladimir Kolossov a souligné l'expansion des enseignements de géographie politique dans beaucoup d'universités pour démontrer l'importance croissante de cette discipline. Il a aussi fait remarquer que le MGIMO, siège de la conférence, est la maison de la géographie politique en Russie depuis les années 1950. Et après l'ouverture, dans la première session, le professeur Kolossov a fait une analyse des chemins qui ont été parcourus par la géographie politique depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en comparant des auteurs et des problématiques. Les thématiques étaient très variées, et les principaux axes de discussion ont tourné autour de : la relation de la géographie politique avec les autres disciplines académiques, la formation de l'image du monde par l'opinion publique, le rôle du discours dans le modelage de la carte politique, des limites et frontières, des identités et conflits, et l'ordre géopolitique mondial lié surtout aux questions de l'Europe de l'Est.

Plusieurs communications ont insisté sur l'histoire de la pensée géographique et l'évolution de la géographie politique, et notamment : la communication d'Elena Dell'Adnese de l'Université de Milano Bicocca sur la géographie politique comme une pratique discursive, prenant comme exemple la classification génétique des limites par Richard Hartshorne en 1936 ; la communication de Julien Vandeburie de l'Université de Bruxelles sur les transformations de l'épistémologie des atlas de géopolitique depuis 1980 ; et la communication de Rafael Winter Ribeiro de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro sur la construction de l'image de la diversité territoriale nationale par l'État brésilien lors de la mise en place du modèle républicain fédéraliste.

Après trois jours de conférences et débats, une excursion de deux jours à Rostov-Le Grand et Yaroslavl a permis d'apprécier un des contextes de la géopolitique.

R. Winter Ribeiro

#### Prochaines réunions :

#### 30<sup>ème</sup> Congrès international de géographie, Glasgow, 15-20 août 2004

Comme les autres commissions de l'UGI, la Commission d'Histoire de la Pensée géographique tiendra plusieurs sessions au sein du congrès principal à Glasgow. Deux sessions porteront sur «*Ratzel et Mackinder: un siècle après*» (avec le coparrainage de la Commission de Géographie politique), et les autres porteront plus spécialement sur les grands thèmes privilégiés par la Commission, sous le titre général «*Histoires de la géographie dans une perspective internationale*».

Pour l'inscription et tout renseignement, consulter le site Web [www.meetingmakers.co.uk/IGC-UK2004](http://www.meetingmakers.co.uk/IGC-UK2004) ou s'adresser par courrier ou fax au Secrétariat :

IGC-UK 2004 Glasgow, Congress Secretariat, Meeting Makers, Jordanhill Campus, 76 Southbrae Drive, Glasgow G13 1PP, Ecosse, Royaume-Uni. Tél: +44 (0) 141 434 1500 ; fax: +44 (0) 141 434 1519 ; courriel: [igc2004@meetingmakers.co.uk](mailto:igc2004@meetingmakers.co.uk)

*Jean Gottmann et son œuvre (Paris, 2004)*. Ce colloque organisé par Luca Muscara a dû être reporté en 2004. La Bibliothèque nationale de France et le Département des Cartes et Plans (Paris) devraient accueillir ce colloque pluridisciplinaire consacré à Jean Gottmann et son œuvre, coparrainé par la Commission Histoire de la Pensée géographique et la Société française pour l'Histoire des Sciences de l'Homme. Pour plus de précisions, écrire à : [muscara@unive.it](mailto:muscara@unive.it)

#### 22<sup>ème</sup> Congrès international d'Histoire de la Science (UIHPS), Beijing, Chine, 24-30 juillet 2005.

La Commission organisera des sessions spéciales. Pour participer au congrès, consulter le site WEB : <http://2005bj.ihns.ac.cn>

*Geographers: Biobibliographic Studies* est publié sous les auspices de la Commission par Continuum, simultanément à Londres et New York. Cette collection renseigne sur une grande diversité de personnes qui ont influencé le cours de la géographie et de la pensée géographique, avec un résumé de leur contribution et une brève bibliographie.

Le volume 22 (2003) est très complet, ainsi qu'international dans la meilleure tradition de la Commission. Il porte sur 13 géographes, qui concernent plusieurs parties de l'Afrique, le Royaume-Uni (Angleterre, Pays de Galles et Ecosse), la France, les Etats-Unis, le Mexique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et les Pays-Bas. La diversité des nationalités est analogue. Il y a des contributions importantes, comme celle d'Anne Buttimer (ancienne présidente de la Commission) sur le premier directeur de *Geographers*, Walter Freeman, et l'essai de Richard Chorley sur Robert Beckinsale. Le professeur Chorley est mort peu après l'avoir écrit, ce qui fait de ce texte le dernier qu'il a publié. D'autres études dans ce volume portent sur Samuel Baker, qui développa la géographie en Afrique de l'Est, Fernand Braudel, Jan Otto Marius Brock, James Edward Church Jr, Antonio Garcia Cubas qui contribua à la popularisation de la géographie au Mexique, l'explorateur et administrateur colonial George Grey, Armin Lobeck dont beaucoup de géographes se rappelleront les magnifiques diagrammes géomorphologiques, et un Russe qui contribua à la connaissance de l'Australie et du Pacifique - Nikolai Nikolaevich Miklouho Maclay. Catherine Spence - «The Grand Old Woman of Australia» -, Christiaan van Paassen et John Kirtland Wright complètent la série. Avec une introduction et un index complet, ce volume atteint les 200 pages.

Le volume 23 (2004) va paraître prochainement. L'Afrique y est concernée à travers Thomas Baines (par Viv Forbes) et Mungo Park (par Charles Withers). Paul Claval rend compte de la vie et l'œuvre de Lucien Febvre (malgré les difficultés d'accès à ses archives). L'étude du géographe de la Chine George Brown Babour (par Roger Selya) mentionne ses liens avec les USA et le Royaume-Uni. Beaucoup des géographes britanniques qui ont fait leurs études entre les années 1930 et 1960 se rappellent *The personality of Britain* de Sir Cyril Fox et remercieront Colin Thomas pour son essai sur celui-ci. Marion Hercock étudie la vie de deux membres de la famille d'explorateurs australiens - Augustus Charles Gregory et Francis Thomas Gregory. Jim Powell étudie la vie d'un autre Gregory - John Walter (sans parenté avec les précédents). La vie et l'époque de Cotton Mather sont discutées par P.P. Karan, et celles de Borivoje Milojevic par Milorad Vasovic. Le cartographe et arpenteur mexicain José Salazar Ilarregui est étudié par Luz Maria Tamayo Perez et José Omar Moncada Maya. La contribution du fondateur de la stratigraphie scientifique, William Smith, dont la carte géologique a «changé le monde», est rappelée par Patrick Armstrong et Jill Rutherford. Des études de la vie du géographe indien Chandra Pal Singh (par son collègue Anu Kapur) et du géographe pionnier italien Giuseppe Dalla Vendova (par Ilaria Luzzana Caraci) complètent la série.

Les rédacteurs sont toujours désireux de recevoir des suggestions de personnalités à traiter dans un chapitre. Les auteurs qui se proposent doivent contacter les rédacteurs.

Patrick Armstrong Geoffrey Martin